

trois fois bénie ! Il reste donc vrai de dire, avec le pieux abbé Trithème : " Tout ce que le Fils de Dieu a coutume d'accorder de faveurs aux pauvres mortels par sa très-aimante Mère, il lui est impossible de le refuser aux grands mérites de son illustre Aïeule. Que dis-je ? il en accorde parfois de plus grandes encore, comme si dans sa piété divine il voulait, par de tels bienfaits, nous ramener au souvenir peut-être un peu négligé de sa glorieuse Aïeule, la Bonne et Miséricordieuse sainte Anne. — FR. FREDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

LA BONNE SAINTE ANNE

MERVEILLES DE SA VIE

V

Dieu annonce à saint Joachim et à sainte Anne la Conception de la Bienheureuse Marie, en leur députant l'Archange saint Gabriel, et il prévient alors sainte Anne d'une grâce spéciale.

(Suite)

Il me serait difficile d'expliquer les effets que ces paroles du Très-Haut produisirent dans le cœur candide de sainte ANNE, qui était la première des mortels à qui il fut révélé que sa très-sainte fille serait MÈRE DE DIEU, c'est-à-dire, que la créature choisie pour le plus grand ouvrage de la puissance divine serait conçue dans son sein. Aussi était-il convenable qu'elle en fût informée, puisqu'elle devait enfanter et élever avec tous ses soins cette mystérieuse fille, et afin qu'elle sût estimer le trésor qu'elle possédait. Elle écouta avec une humilité profonde la voix du Seigneur,